



Photo : Pierre Duterte

Edito

Fragmentation

Les traumatismes graves, comme ceux que vivent la quasi-totalité des patients reçus au Centre de Santé Parcours d'Exil entraînent une fragmentation psychique, moyen de protection face à l'horreur absolue. Ce que le psychisme ne peut surmonter seul il a besoin de le diviser pour pouvoir l'affronter. Diviser pour survivre en quelque sorte.

Ces personnes qui ont souvent eu un « avant le traumatisme » heureux, voient cette époque de leur vie gommée. Elle n'existe plus. Peut être par peur d'évoquer des moments de bonheur disparus, peut être par peur de faire « mal ».

Le traumatisme se transforme en une période initiatique d'une nouvelle histoire. C'est là que tout commence et pire... c'est là que « vous devenez intéressant ».

De fait, l'un des problèmes que nous rencontrons avec les patients que nous recevons c'est que cette fragmentation qu'ils portent en eux est reproduite par ceux qui les prennent en soins.

Oubliée, gommée, évacuée la période où ils vivaient tranquilles, dans une vie « normale » où ils avaient des liens affectifs, où ils avaient une estime d'eux-mêmes, où une image positive leur était renvoyée. Brusquement les voilà projetés dans un monde autre, avec d'autres repères et surtout une autre identité : celle de victime. De victime et rien d'autre. Parfois on y colle l'identité de « profiteuse » de « menteuse » !

Ce processus est d'autant plus massif chez les mineurs isolés étrangers que nous recevons en nombre important. D'une famille souvent protectrice, souvent aimante, d'un entourage « habituel » les voilà largués dans une salle de pas perdus d'un aéroport, sur le bord d'une route. Commence une période de distorsion du temps, la vie devient attente. Une époque où ils ne seront le plus souvent « interrogés » que sur leur trajet migratoire...

et sur les raisons, sur les souffrances.

Comme si la vie commençait avec le trauma.

La prise en soins thérapeutique au sens large du terme doit je pense, avant tout, éviter la répétition. Elle doit permettre de se réinscrire dans un continuum où, certes il y a eu des moments terribles, mais où il y a aussi eu les autres. Pourquoi les oublier? Pour envisager l'avenir il faut aussi pouvoir s'appuyer sur des expériences positives.

Dans les diamants il y a souvent des fragments moins limpides mais qui sont inclus dans la pierre précieuse et qui n'en sont pas dissociables. Ils font partie du tout et d'un tout étincelant.

Pour pouvoir « recoller les morceaux », et sortir de l'emprise du trauma, il est indispensable que la prise en soins soit globale, aussi globale que possible à tous niveaux. Là se situe un des enjeux majeurs de la thérapie.

Docteur Pierre Duterte
Médecin Directeur

SOMMAIRE

Edito

Fragmentation page 1

Focus

Protect : un nouveau projet européen page 2

Vie de l'association

Remerciements page 2

Focus

Elections en Guinée : un espoir de démocratie page 3

Vie de l'association

Départs et arrivées page 4

Focus

Mineurs isolés étrangers et citoyenneté page 4





parisienne visant à créer un outil aidant les travailleurs sociaux et les différents professionnels en lien avec cette population à identifier les personnes ayant connu ce type de traumatisme et nécessitant une prise en charge adaptée. Ce projet a abouti à la réalisation d'un questionnaire utilisé par les professionnels qui permet d'évaluer les besoins d'accompagnement thérapeutique des migrants. En 2009, la recherche action a acquis une dimension nationale, des structures d'accueil des plus de 20 départements y prenant part.

Protect : un nouveau projet européen

A partir du 1^{er} juillet 2010, Parcours d'Exil met en œuvre un nouveau projet avec le soutien de l'Union Européenne. Le projet PROTECT (Processus of Recognition and Orientation of Torture victims in European Countries to facilitate Care and Treatment) vise, dans le cadre d'un partenariat avec six organisations Européennes, à développer un outil commun aidant à la reconnaissance précoce des victimes de tortures.

Depuis de nombreuses années, on constate que les demandeurs d'asile et les primo migrants développent fréquemment des troubles psychologiques après avoir quitté leur pays d'origine. L'apparition ou l'aggravation de ces souffrances psychiques est souvent liée à un traumatisme vécu avant l'exil et qui n'a pas été traité.

Une victime de traumatisme non prise en charge peut à toute occasion, si elle ne bénéficie pas de soins appropriés et dispensés par des spécialistes, présenter des symptômes importants : conduite suicidaire, auto mutilation, agressivité, mise en

danger de soi ou d'autrui, développement de violences familiales, décompensation, comportement asocial... Il est donc indispensable d'améliorer le dépistage de ces personnes afin de proposer au maximum d'entre elles des soins adaptés, leur permettant de dépasser ce traumatisme et de s'intégrer en France dans les meilleures conditions.

Depuis 2003, plusieurs directives européennes ont mis en place au niveau communautaire des conditions minimales d'accueil des demandeurs d'asile qui s'imposent à tous les Etats membres. En particulier, la directive du 27 janvier 2003 prévoit que les personnes vulnérables (mineurs, mineurs isolés, handicapés, personnes âgées, femmes enceintes) et les victimes de tortures, de viol ou d'autres formes de violences graves, psychiques ou physiques doivent bénéficier de conditions d'accueil et de traitement adaptées.

En 2007, Parcours d'Exil a lancé un projet de « recherche-action » en région

Le projet PROTECT permet à Parcours d'Exil de porter cette réflexion au niveau Européen. Il consiste donc à échanger et améliorer, avec les organisations partenaires, les pratiques et les différents outils permettant une reconnaissance précoce des victimes de torture dans le but d'améliorer leur suivi thérapeutique. Cette action vise également à sensibiliser les Etats Membres sur leurs obligations envers cette population, obligations qui sont trop souvent oubliées.

Jérôme Boillat

Directeur du développement

Parcours d'Exil est porteur auprès de la Commission Européenne de ce projet en collaboration avec six organisations partenaires (par ordre alphabétique) : ACET (Bulgarie), BZFO (Allemagne), la Fondation Cordelia (Hongrie), France Terre d'Asile (France), IRCT (Danemark). Pharos (Hollande).

Les travaux se dérouleront sur une période de 18 mois et seront rythmés par des rencontres trimestrielles organisées tour à tour par chacun des partenaires.

Vie de l'association

Remerciements

En tant que directeur du centre de soins je tiens à rectifier un oubli du rapport d'activité que nous avons du rédiger dans des conditions techniques particulièrement difficiles.

Il m'est très important de remercier très vivement deux membres de l'association qui ont mis gracieusement à la disposition d'un, puis de deux patients du centre de

soins, un appartement situé à Paris qui était vacant.

C'est pour moi d'autant plus important que cela a permis à un jeune homme de poursuivre matériellement ses études de façon aussi bonne que possible et permet actuellement à un patient qui risquait, une fois son statut de réfugié obtenu, de se retrouver à la rue (ce qui n'est pas simple

dans le cadre d'une recherche d'emploi), de pouvoir se reposer après le travail dans un endroit agréable et sécurisant.

Qu'ils trouvent ici toutes mes excuses pour cet oubli et tous mes remerciements pour ce soutien tout à fait appréciable.

Dr. D. P.

Elections en Guinée

Un espoir de démocratie

Fin juin a eu lieu le premier tour des élections en Guinée. Faut-il rappeler l'importance de ces élections pour ce pays ? ... et pour nous ?

En effet, est-il nécessaire, plus modeste-ment, de rappeler l'importance du nombre de patients de Guinée que nous recevons depuis des années au Centre de Santé Parcours d'Exil ? Et... le Président récemment élu à la tête du conseil d'administration de l'association parcours d'Exil n'est il pas Guinéen ?

Pour avoir travaillé à deux reprises en 1996 en Guinée, avoir « vécu » une tentative de coup d'état, il est facile de comprendre comme chaque élection peut représenter pour moi un espoir de changement !

J'ai dit et répété que le courage du peuple guinéen qui a traversé, toujours en luttant, un demi-siècle de dictature m'a toujours émerveillé. Que la plus belle réponse que ce peuple a toujours su faire aux trois dictateurs « fous » qui ont été au pouvoir pendant cette période a toujours été « NON » ! Et que malgré les dangers et la répression féroce il y a toujours eu un nombre important de résistants.

Ces élections dont il apparait que le premier tour a eu lieu, pour autant que je puisse le savoir a ce jour, dans un ordre

et un calme relatifs, avec un nombre important de candidats, sont un nouvel espoir pour ce pays.

La Guinée Conakry, si elle avait été gérée correctement, serait sans l'ombre d'un doute un des pays les plus prospères d'Afrique tant ses ressources sont grandes.

Il est temps d'espérer que ces élections mettront fin à une longue période de violence et d'instabilité politique dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, même, et surtout, si elles arrivent seulement neuf mois après le massacre de Conakry, survenu lors d'un rassemblement politique le 28 septembre 2009. Les forces de sécurité guinéennes avaient alors tué 150 personnes (chiffre officiel) et nous recevons encore, ici au Centre de Santé Parcours d'Exil, des parents des victimes de ce massacre et des viols, arrestations, exactions, tortures qui l'on suivi.



Un deuxième tour de scrutin est prévu le 18 juillet. Croisons les doigts !

Dr D. P.

Quelques dates

1958 : Indépendance de la Guinée. Sékou Touré met en place un régime autoritaire. De nombreux guinéens sont torturés et exécutés.

1984 : Mort de Sékou Touré. Coup d'Etat du colonel Lansana Conté et de Diarra Traore.

1993 : « Election » présidentielle remportée par Lansana Conté.

1998 : « Réélection » de Lansana Conté.

2008 : Décès de Lansana Conté. Le capitaine Moussa Dadis Camara s'autoproclame, après tirage au sort... Président de la République de Guinée.

2009 : Suite a une tentative de putsch dans laquelle Moussa Dadis Camara est gravement blessé, nomination d'un gouvernement constitué de 29 membres parmi lesquels les civils sont majoritaires.

27 juin 2010 : Quatre millions d'électeurs guinéens prennent part à la première élection libre de leur histoire.

Vie de l'association # Départs et arrivées

Pour terminer son rapport moral, Eiichi Chijiwa qui a assumé dans des périodes difficiles la lourde tâche de présider l'association Parcours d'Exil déclarait avec émotion : «...Enfin une année charnière car pour permettre à Parcours d'Exil d'entamer un nouveau départ j'ai décidé, et la décision ne fut pas facile à prendre, de ne pas demander le renouvellement de mon mandat de Président, tout en exprimant le souhait de rester au Conseil d'Administration pour y apporter ma contribution et défendre les valeurs qui animent Parcours d'exil et qui me sont chères. »

Il a toujours été important pour moi que d'anciens patients soient au Conseil d'Administration. Ils sont les garants du fait que nous continuerons à travailler sans prendre le risque de nous éloigner des bénéficiaires de notre travail. Il est nécessaire que d'anciens patients deviennent porte-paroles, au sein du conseil, de la voix des victimes que nous recevons. Par le passé à deux reprises le président de l'association fut un ancien patient.

Au terme de l'Assemblée générale, le conseil a donc proposé à M. Chijiwa de devenir Vice-président, et a proposé à M. Abdouramane Bah qui était administrateur de devenir président. Qui mieux que cet ancien patient, d'origine guinéenne, au parcours d'exil en France bien compliqué, serait plus à même de porter la voix de ceux que beaucoup ne veulent plus entendre ? Les compétences que M. Bah possède et qui l'ont aidé à traverser courageusement bon nombre de difficultés vont être bien utiles à l'association dans les moments de changements qui s'annoncent.

Je ne doute pas que la Présidence de Monsieur Bah sera un atout pour faire connaître le travail de Parcours d'Exil. En le remerciant d'avoir accepté cette responsabilité je veux aussi remercier Eiichi Chijiwa qui a entre autres initié le partenariat avec l'Orchestre de Paris, pour son travail et sa disponibilité en tant que Président.

Je profite également de cet espace pour remercier chaleureusement Hélène de Rengervé qui, appelée à des fonctions au sein de l'IRCT (International Rehabilitation Council for Torture Victims)*, a quitté son poste de directrice administrative et financière. C'est aussi une page de la vie de l'association et du centre de soins qui se tourne avec le départ d'Hélène, car personne n'ignore qu'elle fut avec moi à l'origine de la création de Parcours d'Exil.

Pendant près de 10 ans il me fut tout à fait agréable de travailler en confiance et en bonne entente avec Hélène qui je le sais bien gardera toujours un œil sur notre travail. Et donc... bienvenue à Jérôme Boillat tout nouveau directeur du développement qui a pris ses fonctions et dont l'expérience et l'engagement seront, je n'en doute pas, un atout pour le changement nécessaire à la pérennisation de Parcours d'Exil.

Dr D. P

* www.irct.org

Focus

Mineurs isolés étrangers et citoyenneté

Dans le cadre d'un appel à projet de la Fondation pour l'Enfance, Parcours d'Exil a développé et mis en place, d'avril à juin 2010, une action pédagogique originale fondée sur la mise en œuvre d'un projet que les jeunes peuvent s'approprier. L'expérience de Parcours d'Exil révèle que ces jeunes ont besoin de s'inscrire, de s'engager et de mener d'un bout à l'autre un projet, afin de les aider à remettre leur vécu traumatique en perspective.

Cette action a réuni chaque semaine huit jeunes mineurs autour de deux axes : Un atelier d'Art-Thérapie, dont l'objectif était d'associer un travail centré sur la personne à une réalisation artistique. Prenant comme thème central « La Citoyenneté », ils ont pu appréhender les langages de

l'image et de l'écrit ; Des rencontres avec des « Citoyens Modèles », élus, policiers, membres de la société civile, enseignants, suivies de visites d'expositions de photos et de lieux à Paris leur servant de décors pour leurs prises de vues.

Yves Llobregat, Art-Thérapeute, a mené les ateliers du matin et Gaëlle Martins, stagiaire, les sorties de l'après midi. Le Docteur Dutertre, Directeur de Parcours d'Exil et lui-même photographe, a supervisé le projet dans son ensemble et organisé des ateliers autour de la photographie. Ce projet s'est clos le 24 juin au centre Parcours d'Exil par une exposition de photos prises par les jeunes et la présentation d'un coffret de cartes postales.



Parcours d'Exil remercie Gérald Messadié écrivain et journaliste, d'avoir parrainé cette action et la Fondation pour l'Enfance d'avoir pu rendre ce projet réalisable.

Yves Llobregat
Art-Thérapeute

Paroles d'exil est une publication trimestrielle de Parcours d'exil, association loi 1901 reconnue de bienfaisance. Siège : 12 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris - Tél : 01 45 33 31 74
Site Internet : www.parcours-exil.org - E-mail : contact@parcours-exil.org - Directeur de la publication : Pierre Duterte - Coordination : Jérôme Boillat - Ont collaboré à ce numéro : Pierre Duterte, Yves Llobregat, Jérôme Boillat - Maquette : Parcours d'exil - Conception graphique : Erwin Calvez / Callist - Crédits photos : Parcours d'exil, Pierre Duterte - Impression : Nouveau Concept Numérique, 2 rue Castagnary 75015 Paris - Dépôt légal : à parution - ISSN : 1964-9770 - Tirage : 300 ex.

Ce document a été réalisé avec l'assistance financière de la Commission européenne. Les points de vue qui y sont exposés reflètent l'opinion de l'association Parcours d'Exil et de ce fait ne représentent en aucun cas le point de vue officiel de la Commission européenne.

